

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

15 DÉCEMBRE 1993

PROJET DE LOI

**relatif aux marchés publics
et à certains marchés
de travaux, de fournitures
et de services**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES (1)

PAR M. TAYLOR

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 7 décembre 1993.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. MM. Canon, Gilles, Mme
Lizin, M. Namotte.
V.L.D. MM. Bril, Daems, Platteau,
Verhofstadt.
S.P. MM. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.R.L. MM. de Clippele, Michel.
P.S.C. MM. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. M. Van den Eynde.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, De Clerck, Eyskens,
Goutry, Moors, Tant.
MM. Collart, Delizée, Dufour,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
MM. Cortois, Denys, Dewael, Van
Mechelen, Vergote.
MM. Dielens, Peeters (L.), Vande
Lanotte, Van der Maelen.
MM. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grim-
berghs, Thissen.
MM. Detienne, Mrael, Mme Vogels.
MM. Annemans, Wymeersch.

Voir :

- 1073 - 92 / 93 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

15 DECEMBER 1993

WETSONTWERP

**betreffende de overheidsopdrachten
en sommige opdrachten voor
aanneming van werken,
leveringen en diensten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER TAYLOR

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie besprak onderhavig wetsontwerp
tijdens haar vergadering van dinsdag 7 december
1993.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. HH. Canon, Gilles, Mevr.
Lizin, H. Namotte.
V.L.D. HH. Bril, Daems, Platteau,
Verhofstadt.
S.P. HH. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.R.L. HH. de Clippele, Michel.
P.S.C. HH. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. H. Van den Eynde.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, De Clerck, Eyskens,
Goutry, Moors, Tant.
HH. Collart, Delizée, Dufour,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
HH. Cortois, Denys, Dewael, Van
Mechelen, Vergote.
HH. Dielens, Peeters (L.), Vande
Lanotte, Van der Maelen.
HH. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
HH. Detienne, Mrael, Mevr.
Vogels.
HH. Annemans, Wymeersch.

Zie :

- 1073 - 92 / 93 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat
- N° 2 : Amendementen.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DU BUDGET

« Le projet de loi que j'ai l'honneur d'introduire au nom du Gouvernement a été adopté par le Sénat le 17 juin dernier. Ce projet, qui a pour objet tant de restructurer la législation relative aux marchés publics que d'assurer notamment la transposition de plusieurs directives européennes, a donné lieu à une discussion très fructueuse en Commission des Finances du Sénat. Un nombre significatif d'amendements, présentés par des parlementaires tant de la majorité que de l'opposition, ont à cette occasion été retenus car ils amélioreraient le projet au regard de l'harmonisation recherchée par rapport au droit européen.

Pour rappel, le projet de loi revêt les principales caractéristiques suivantes :

1) l'introduction dans la législation d'une structure modulaire permettant de distinguer :

a) d'une part, les marchés publics et les concessions de travaux publics « classiques », c'est-à-dire ceux des pouvoirs publics du niveau fédéral jusqu'au niveau local, ainsi que des associations et organismes de droit public (livre premier, titres II et III);

b) d'autre part, les marchés publics dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, des transports et des télécommunications (directive 90/531/CEE), c'est-à-dire ceux des pouvoirs publics cités ci-avant dans la mesure où ils gèrent de tels secteurs et ceux d'entreprises publiques telles Belgacom ou la SNCB (livre premier, titre IV);

c) enfin, les marchés d'entreprises privées bénéficiant de droits spéciaux ou exclusifs pour gérer des activités dans ces mêmes secteurs de l'eau, de l'énergie, des transports et des télécommunications (directive 90/531/CEE), comme par exemple Electrabel, Distrigaz ou BATC (livre II);

2) l'ajustement du champ d'application de la législation en fonction des directives et des accords internationaux en la matière. L'objectif poursuivi est d'harmoniser tant le champ des pouvoirs publics et des personnes visés que celui relatif à d'autres notions fondamentales comme, par exemple, les définitions des marchés publics de travaux, de fournitures et de services ou les procédures de passation des marchés et leurs modes de publicité;

3) l'introduction, pour la première fois dans la législation, de règles imposées par la directive 90/531/CEE et visant les entreprises privées dont question au point 1, c. Ces règles sont groupées dans un livre II de la loi séparé et indépendant. De même, ce livre sera exécuté par un arrêté royal propre afin de tenir compte des spécificités de la gestion et de la responsabilité financière des entreprises privées;

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BEGROTING

« Het ontwerp van wet waarvan ik de eer heb het in naam van de Regering in te dienen, werd door de Senaat op 17 juni jongstleden aangenomen. Dit ontwerp, dat betrekking heeft zowel op de herstructurering van de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten als met name op het verzekeren van de omzetting van ettelijke Europese richtlijnen, is de aanleiding geweest tot zeer vruchtbare besprekingen binnen de Commissie voor Financiën van de Senaat. Een belangrijk aantal amendementen, ingediend door parlementsleden zowel van de meerderheid als van de oppositie, werden aangenomen. Zij verbeterden het ontwerp op het stuk van de nagestreefde harmonisatie ten aanzien van het Europees recht.

Ter herinnering, het ontwerp van wet vertoont volgende hoofdkenmerken :

1) het invoeren in de wetgeving van een modulaire structuur die toelaat te onderscheiden :

a) enerzijds de « klassieke » overheidsopdrachten en concessies voor openbare werken, zijnde deze van de overheid (van federaal tot lokaal niveau), evenals de publiekrechtelijke verenigingen en organismen (eerste boek, titels II en III);

b) anderzijds de overheidsopdrachten in de sectoren water, energie, verkeer en telecommunicatie (richtlijn 90/531/EEG), zijnde deze van de voornoemde overheden voorzover zij dergelijke sectoren beheeren en deze van de overheidsbedrijven zoals Belgacom of de NMBS (eerste boek, titel IV);

c) tot slot de opdrachten van privé-ondernemingen die genieten van speciale of exclusieve rechten voor het beheer van werkzaamheden in die zelfde sectoren water, energie, verkeer en telecommunicatie (richtlijn 90/531/EEG), zoals bijvoorbeeld Electrabel, Distrigas of BATC (boek II);

2) de aanpassing van het toepassingsveld van de wetgeving in functie van de richtlijnen en de internationale akkoorden terzake. Het nagestreefde doel is de harmonisatie zowel van het toepassingsveld wat de overheden en de bedoelde personen betreft, als andere fundamentele begrippen zoals bijvoorbeeld de definities van de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten of de gunningsprocedures van de opdrachten en de wijze van bekendmaking ervan;

3) de invoering in de wetgeving, voor het eerst, van regels opgelegd door richtlijn 90/531/EEG en die betrekking hebben op de privé-ondernemingen waarvan sprake in punt 1, c. Deze regels zijn gegroepeerd in een afzonderlijk en onafhankelijk wetboek II. Op dezelfde wijze zal dit boek worden uitgevoerd door een eigen koninklijk besluit ten einde rekening te houden met de specificiteiten van het beheer en de financiële verantwoordelijkheid van de privé-ondernemingen;

4) l'adaptation des règles de passation et d'exécution des marchés des pouvoirs publics et entreprises publiques soumis à la directive 90/531/CEE. Ces règles, contenues dans le livre premier, titre IV de la loi, impliquent d'une part, un assouplissement par rapport aux modes de passation existants puisque la procédure négociée y devient une procédure de passation ordinaire. D'autre part, cependant, les règles de contrôle et de publicité se révèlent plus étendues que celles prévues actuellement dans la loi du 14 juillet 1976, l'objectif étant également d'obliger à l'élaboration d'un cahier spécial des charges spécifique afin de garantir une égalité de traitement des entreprises;

5) l'amélioration de dispositions contenues dans la législation, qui, contrairement aux directives, est applicable aux marchés publics quel que soit leur montant. L'expérience acquise au cours de ces quinze dernières années a démontré l'utilité d'une révision et d'une modernisation des textes tant de la loi que de ses arrêtés d'exécution (adaptation de dispositions relatives à l'adjudication et à l'appel d'offres, meilleure distinction entre critères de sélection qualitative des entreprises et critères d'attribution des marchés publics, assouplissant des règles relatives aux promotions, exigences plus nettes en matière de motivation et de transparence...);

Il convient de souligner que la réforme ici concrétisée s'inscrit dans le processus plus large de l'ouverture des marchés au niveau international. Il s'agit d'un processus dynamique. Les négociations actuelles dans le cadre de l'Uruguay Round, l'entrée en vigueur à court ou moyen terme de nouvelles directives et de l'Accord sur l'Espace économique européen ainsi que d'autres accords conclus par la Communauté pourraient marquer de leur empreinte la législation soumise à votre adoption. De nouvelles adaptations de textes, mais de portée moindre, s'avèreront donc nécessaires à l'avenir, ce dont le Parlement sera saisi en temps utile. »

II. — DISCUSSION

A la demande de *M. Dupré*, le ministre précise que les modifications prévues par le projet en matière de passation et d'attribution de marchés publics concernent essentiellement les secteurs « exclus » (les télécommunications, les transports publics, la production et la distribution d'eau et d'énergie).

Ceux-ci bénéficient d'un régime plus souple au niveau européen, précisément parce qu'il s'agit de secteurs commerciaux.

C'est ainsi qu'ils pourront opter plus facilement pour une procédure de négociation.

4) de aanpassing van de regels voor de gunning en de uitvoering van de overheidsopdrachten en de opdrachten van de overheidsbedrijven onderworpen aan richtlijn 90/531/44G. Deze regels vervat in het eerste boek, titel IV van de wet, hebben enerzijds een versoepeling tot gevolg ten aanzien van de bestaande gunningswijzen vermits de onderhandelingsprocedure er een gewone gunningsprocedure wordt. Anderzijds echter zijn de regels voor de controle en de bekendmaking uitgebreider dan deze die nu opgenomen zijn in de wet van 14 juli 1976. Het doel is eveneens de uitwerking van een specifiek bestek te verplichten teneinde een gelijkwaardige behandeling van de ondernemingen te garanderen;

5) de verbetering van bepalingen vervat in de wetgeving, die, in tegenstelling tot de richtlijnen, toepasbaar is op de overheidsopdrachten welke ook hun bedrag is. De ervaring opgedaan in de loop van de jongste vijftien jaren heeft het nut aangetoond van een herziening en een modernisering van de teksten zowel deze van de wet als deze van haar uitvoeringsbesluiten (aanpassing van de bepalingen betreffende de aanbesteding en de offerteaanvraag, beter onderscheid tussen de kwalitatieve selectiecriteria van de ondernemingen en de gunningscriteria van de overheidsopdrachten, versoepeling van de regels betreffende de promoties, duidelijkere eisen inzake motivatie en doorzichtigheid ...);

Het is gepast te onderstrepen dat de hier bewerkstelligde hervorming te situeren valt binnen het ruimer proces van de opening van de markten op internationaal vlak. Het gaat om een dynamisch proces. De huidige onderhandelingen in het raam van de Uruguay Round, de inwerkingtreding op korte of middellange termijn van nieuwe richtlijnen en van het Akkoord over de Europese Economische Ruimte evenals van andere door de Gemeenschappen gesloten overeenkomsten drukken hun stempel op de wetgeving die ter aanneming aan u worden voorgelegd. Nieuwe tekstaanpassingen, zij het van minder belang, zullen dus in de toekomst noodzakelijk blijken, en zullen te gepasten tijde in het Parlement aanhangig worden gemaakt. »

II. — BESPREKING

Op vraag van de heer *Dupré* legt de minister uit dat de in het ontwerp vervatte wijzigingen inzake gunning en toewijzing van overheidsopdrachten vooral betrekking hebben op de « uitgesloten sectoren » (telecommunicatie, openbaar vervoer, productie en distributie van water en energie).

Op Europees vlak genieten deze een soepeler regime, precies omdat zij op commerciële basis werken.

Zo kunnen zij gemakkelijker opteren voor een onderhandelingsprocedure.

Toutefois, les règles de publicité seront désormais plus strictes. Les entreprises européennes devront avoir l'occasion de concourir pour obtenir le marché.

Cette obligation de publicité s'appliquera désormais également aux procédures restreintes.

*
* *

Les articles 1^{er} à 3 ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

M. Bertouille présente un amendement à l'article 4 (n° 1, *Doc. n° 1073/2*) tendant à remplacer le paragraphe 4 de cet article par la disposition suivante :

« § 4. — Les marchés de travaux, de fournitures et de services qui sont subventionnés à concurrence de 30 % ou garantis par les personnes morales visées au § 1^{er} et § 2 et qui sont passés par des personnes de droit privé sont passés conformément à la présente loi. ».

L'auteur renvoie à la justification de son amendement (*Doc. n° 1073/2*, pp. 1-2).

Il estime que le champ d'application de la loi doit être étendu aux marchés publics belges qui sont financés à l'aide de prêts *garantis* par l'Etat, les communautés, les régions, les provinces, les communes ou d'autres personnes morales de droit public (soutien indirect).

A ses yeux, le gouvernement ne peut rejeter cet amendement en raison de la nécessité d'une harmonisation européenne. Les directives européennes ont en effet pour seul et unique objectif la sauvegarde de la concurrence et l'attribution des marchés publics.

Le législateur belge reste par conséquent habilité à régler cette question quant au fond en deçà des seuils prévus par la directive européenne.

Le ministre demande le rejet de cet amendement.

L'approche suivie dans le projet de loi, tel qu'il a été adopté par le Sénat, tend notamment à harmoniser la nouvelle législation relative aux marchés publics en fonction des solutions se dégageant au niveau européen. Les directives européennes visent des marchés privés lorsqu'ils sont directement subventionnés à plus de 50 % par le secteur public. Par ailleurs, la notion de « marchés garantis » proposée dans l'amendement est peu précise et est susceptible de s'étendre à des domaines tels que ceux de l'expansion économique, de l'accès au logement, des garanties à l'exportation ...

C'est pourquoi le Gouvernement souhaite le maintien de l'article 4, § 4, dans sa forme actuelle, son intention étant de réglementer les marchés privés

De bekendmakingsregels worden voortaan echter strenger : Europese ondernemingen moeten de kans krijgen mee te dingen voor het bekomen van de opdracht.

Deze publicatieplicht geldt voortaan ook voor de beperkte procedures.

*
* *

De artikelen 1 tot 3 geven geen aanleiding tot bespreking.

*
* *

Bij artikel 4 is er een amendement van *de heer Bertouille* (n° 1, *Stuk n° 1073/2*). De auteur wil paragraaf 4 van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 4. — De opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten die ten belope van 30 % worden gesubsidieerd dan wel door de in de §§ 1 en 2 bedoelde rechtspersonen worden gewaarborgd en die door privaatrechtelijke rechtspersonen worden gegund, worden overeenkomstig deze wet gegund. ».

De heer Bertouille verwijst naar de verantwoordelijkheid van zijn amendement (*Stuk n° 1073/2*, blz. 1-2).

Volgens hem moet het toepassingsgebied van de Belgische wet worden uitgebreid tot de Belgische overheidsopdrachten die gefinancierd worden met leningen die door de Staat, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de gemeenten of andere publiekrechtelijke rechtspersonen worden *gewaarborgd* (indirecte steun).

De regering kan volgens hem dit amendement niet afwijzen omwille van de noodzaak tot Europese harmonisatie. De Europese richtlijnen beogen immers enkel en alleen het vrijwaren van de vrije mededinging en de toewijzing van de overheidsopdrachten.

De Belgische wetgever blijft bijgevolg, beneden de in de Europese richtlijn bepaalde drempels, bevoegd om deze materie ten gronde te regelen.

De minister vraagt de verwerping van het amendement.

In het wetsontwerp zoals het door de Senaat werd aangenomen, wordt er met name naar gestreefd de nieuwe wetgeving betreffende de overheidsopdrachten af te stemmen op de oplossingen die zich op Europees niveau ontwikkelen. De Europese richtlijnen beogen privé opdrachten die rechtstreeks voor meer dan 50 % gesubsidieerd worden door de openbare sector. Overigens is het in het amendement voorgestelde begrip « gewaarborgde opdrachten » weinig nauwkeurig en vatbaar voor uitbreiding tot het domein van de economische expansie, de huisvesting, waarborgen voor de uitvoer ...

Daarom wenst de Regering artikel 4, § 4 in de huidige vorm te behouden aangezien het haar bedoeling is een regeling te treffen voor de gesubsidieerde

subsidiés dans les arrêtés d'exécution du présent projet de loi.

Enfin, comme rappelé dans l'exposé introductif du rapport du Sénat (Doc. n° 656-2, p. 6), l'article 4, § 4 ne porte pas préjudice à d'autres législations sectorielles qui, en matière de subsidiation, pourraient s'avérer plus strictes quant à l'application de la présente loi à des marchés privés subsidiés.

M. Bertouille maintient son point de vue. C'est au législateur belge qu'il appartient de fixer les règles belges en matière de transparence des finances publiques. Il déplore que le projet transmis par le Sénat transfère cette compétence au pouvoir exécutif.

M. Dupré estime que le texte du § 4 proposé par l'amendement est incompatible avec celui du § 2, 8°.

Il est d'ailleurs matériellement impossible de citer toutes les formes d'aide dans la loi.

M. Bertouille ne partage pas cet avis. Il n'y a d'ailleurs aucun lien entre le deuxième et le quatrième paragraphe de l'article 4.

On continue d'établir une discrimination entre l'aide directe et l'aide indirecte (octroyée par le biais de garanties).

*
* *

Les articles 5 à 10 ne font l'objet d'aucune observation.

*
* *

M. Bertouille présente un amendement (n° 4 — Doc. n° 1073/2) visant à supprimer l'article 11 et renvoie à la justification de son amendement (Doc. n° 1073/2, pp. 6-7).

Le Ministre ne peut se rallier à cet amendement.

La disposition contenue dans l'article 11 en projet a été introduite, à l'origine, dans la loi du 14 juillet 1976 afin de réagir face à certains errements du passé. Ce texte doit être maintenu dans le projet de loi malgré l'entrée en vigueur de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique. En effet, la loi du 5 août 1991 vise à réprimer les accords et pratiques concertées destinées à empêcher ou à fausser de manière sensible la concurrence sur le marché belge ou sur une partie substantielle de celui-ci, ainsi que les abus de puissance dominante. En outre, cette loi n'est normalement pas applicable aux entreprises ayant soit un effectif moyen annuel ne dépassant pas 50/100 personnes, soit un chiffre d'affaires hors TVA ne dépassant pas 170 millions de francs, soit un total du bilan de 85 millions de francs. Par contre, l'article 11 ici visé, tout comme d'ailleurs l'article 66, tend à sanctionner les actes et personnes faussant le jeu de la concurrence dans le cadre d'un

privé-opdrachten in de uitvoeringsbesluiten van dit wetsontwerp.

Tenslotte, zoals in herinnering gebracht in de inleidende uiteenzetting van het Senaatsverslag (Stuk n° 656-2, blz. 6), doet artikel 4, § 4 geen afbreuk aan andere sectoriële wetgevingen die, inzake subsidiëring, strenger zouden kunnen blijken te zijn op het stuk van de toepassing van deze wet op gesubsidieerde privé-opdrachten.

De heer Bertouille blijft bij zijn standpunt. De Belgische regels inzake transparantie der overheidsfinanciën moeten door de Belgische wetgever worden bepaald. Hij betreurt dat in het door de Senaat overgezonden ontwerp deze bevoegdheid wordt doorgeschoven naar de Uitvoerende Macht.

De heer Dupré meent dat de in het amendement voorgestelde tekst van artikel 4, § 4 onverenigbaar is met die van § 2, 8°.

Het is trouwens materieel niet doenbaar alle mogelijke vormen van steun in de wet te vermelden.

De heer Bertouille is het daar niet mee eens. Er is overigens geen verband tussen de tweede en de vierde paragraaf van artikel 4.

De discriminatie tussen directe en indirecte steun (via waarborg) blijft bestaan.

*
* *

Over de artikelen 5 tot 10 worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De heer Bertouille stelt bij amendement (n° 4 — Stuk n° 1073/2) voor artikel 11 weg te laten. Hij verwijst naar de verantwoording van zijn amendement (Stuk n° 1073/2, blz. 6-7).

De Minister kan niet instemmen met dit amendement.

De bepaling vervat in het in ontwerp zijnde artikel 11 werd aanvankelijk ingevoerd in de wet van 14 juli 1976 teneinde te kunnen optreden tegen bepaalde dwalingen uit het verleden. Deze tekst moet in het wetsontwerp behouden blijven niettegenstaande de inwerkingtreding van de wet van 5 augustus 1991 op de bescherming van de economische mededinging. Deze wet beoogt inderdaad de beteugeling van de overeenkomsten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen die ertoe strekken de mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel ervan merkbaar te verhinderen of te vervalsen, evenals van het misbruik maken van een machtspositie. Bovendien is deze wet normaal gezien niet van toepassing op de ondernemingen die ofwel een gemiddelde jaarlijkse personeelsbezetting hebben die de 50/100 personen niet overschrijdt, ofwel een zakencijfer zonder BTW van minder dan 170 miljoen frank, ofwel een eindresultaat van 85 miljoen frank.

marché public déterminé. Telle est la conclusion pouvant être tirée après réexamen approfondi des textes et après interrogation du service de la concurrence du Ministère des Affaires économiques.

*
* *

Les articles 12 à 17 ne font l'objet d'aucune observation.

*
* *

M. Bertouille présente un amendement (n° 2 — Doc. n° 1073/2) visant à insérer un article 17bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 17bis. — Les contrats ou conventions d'échange sont des marchés publics soumis à la présente loi.

Seule l'acquisition ou le remplacement de biens meubles corporels similaires est permise; la soulte est payée à charge du budget ou versée aux recettes générales du Trésor. »

L'auteur renvoie à la justification (circonscrite) de cet amendement (Doc. n° 1073/2, pp. 2 à 5).

Le Gouvernement propose de ne pas retenir cet amendement. En effet, les contrats ou conventions d'échange sont des marchés publics au sens des définitions contenues dans le projet de loi. L'article 17bis proposé est sur ce point superflu et est même susceptible d'inciter à un recours plus systématique à de tels échanges.

Au niveau du contrôle, la transparence de ces opérations est garantie par le fait que l'assemblée parlementaire doit dans chaque cas donner son approbation par des cavaliers budgétaires. L'affectation de la soulte est également un problème de droit budgétaire ne devant pas être réglé dans la loi relative aux marchés publics.

M. Bertouille infère de la réponse du Ministre que les contrats ou conventions d'échange seront désormais considérés comme des modalités des marchés publics, de sorte que les cavaliers budgétaires visés dans la justification de son amendement n'auront plus de raison d'être.

Etant donné qu'il ressort de la réponse du ministre que le problème de la soulte est réglé par le droit budgétaire, on peut supposer, selon l'intervenant, qu'à l'exception des fonds organiques budgétaires (visés à l'article 45 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat), la soulte de ces contrats ou conventions d'échange sera désormais versée au Trésor.

Het hier bedoelde artikel 11 daarentegen, zoals artikel 66 trouwens, streeft naar de bestraffing van handelingen en personen die het spel van de mededinging vervalsen in het kader van een bepaalde overheidsopdracht. Zo luidt het besluit dat kan getrokken worden uit het nieuw grondig onderzoek van de teksten en na ondervraging van de dienst mededinging van het Ministerie van Economische Zaken.

*
* *

Over de artikelen 12 tot 17 worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De heer Bertouille stelt bij amendement n° 2 (Stuk n° 1073/2) de invoeging voor van een nieuw artikel 17bis dat als volgt luidt :

« Art. 17bis. — Ruilcontracten of -overeenkomsten zijn overheidsopdrachten die onder deze wet vallen.

Alleen het verwerven of het vervangen van soortgelijke materiële roerende goederen is toegestaan; het opgeld valt ten laste van de begroting of wordt aan de algemene inkomsten van de Schatkist overgemaakt. »

De auteur verwijst naar de (omstandige) verantwoording van dit amendement (Stuk n° 1073/2, blz. 2-5).

De Minister stelt voor dit amendement niet aan te nemen. De ruilcontracten of -overeenkomsten zijn inderdaad overheidsopdrachten in de zin van de bepalingen vervat in het wetsontwerp. Het voorgestelde artikel 17bis is op dit punt overbodig en kan zelfs aanleiding geven tot een meer systematische aanwending van dergelijke ruilverrichtingen.

Op het vlak van het toezicht wordt de doorzichtigheid van deze verrichtingen gewaarborgd door het feit dat de parlementaire vergadering elk geval afzonderlijk moet goedkeuren door middel van begrotingsruiters. De bestemming van het opgeld is eveneens een probleem voor het begrotingsrecht dat niet dient geregeld te worden bij de wet betreffende de overheidsopdrachten.

De heer Bertouille leidt uit het antwoord van de minister af dat ruilcontracten of -overeenkomsten voortaan als modaliteiten van overheidsopdrachten worden beschouwd zodat de in de verantwoording van zijn amendement vermelde begrotingsruiters hun bestaansreden verliezen.

Aangezien het probleem van het opgeld, blijkens het antwoord van de minister, geregeld wordt door het begrotingsrecht mag men er van uitgaan, aldus spreker, dat, behoudens voor de organieke begrotingsfondsen (bedoeld in artikel 45 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit), het opgeld van dergelijke ruilcontracten of -overeenkomsten voortaan in de Schatkist zal worden gestort.

La Cour des comptes se réjouira certainement aussi de ce retour à l'orthodoxie budgétaire !

La réponse du ministre s'applique en outre à tous les marchés publics, tandis que l'article 17bis proposé prévoit que seule l'acquisition ou le remplacement de biens meubles corporels similaires est permise.

*
* *

Les articles 18 à 25 ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

M. Bertouille présente un amendement (n° 3 — Doc. n° 1073/2) tendant à insérer un nouvel article 25bis, libellé comme suit :

« Art. 25bis. — Les décisions dûment motivées sont communiquées par le maître de l'ouvrage au candidat, au soumissionnaire, à l'adjudicataire ou à tout tiers intéressé.

La demande de communication suspend le délai dans lequel le recours en annulation doit être porté devant la section d'administration du Conseil d'Etat. »

L'auteur renvoie à la justification de cet amendement (Doc. n° 1073/2, pp. 5 et 6).

Le Ministre demande que cet amendement soit rejeté.

La nouvelle loi du 19 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs ne peut être qualifiée de petit progrès (voir la justification de l'amendement). Cette loi a en effet une portée générale et a déjà trouvé à s'appliquer à de nombreuses reprises en matière de marchés publics. Si une nouvelle disposition générale devait être ajoutée, elle devrait l'être de préférence au niveau de la loi précitée ou des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

La préoccupation, soulevée à juste titre, d'une transparence accrue des actes administratifs posés dans la matière des marchés publics peut mieux être rencontrée au niveau des arrêtés d'exécution. Dans les mesures en voie d'élaboration et portant sur l'exécution des articles 4 à 25, il est ainsi prévu d'imposer une série d'obligations plus précises en matière de motivation et d'information quant aux décisions prises et ce en se fondant sur les solutions des directives européennes.

Enfin, à titre subsidiaire, le texte de l'amendement contient des imperfections techniques (par exemple : l'article 25bis proposé paraît intégré dans le titre III consacré aux concessions, la terminologie est imprécise, aucun délai n'est prévu...) qui risquent d'en rendre l'application difficile.

Ook het Rekenhof zal ongetwijfeld verheugd zijn over deze terugkeer naar de budgettaire orthodoxie !

Het antwoord van de minister is daarenboven van toepassing op alle overheidsopdrachten terwijl luidens het voorgestelde artikel 17bis alleen het verwerven of het vervangen van soortgelijke materiële roerende goederen is toegestaan.

*
* *

Over de artikelen 18 tot 25 worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De heer Bertouille stelt bij amendement n° 3 (Stuk n° 1073/2) de invoeging voor van een nieuw artikel 25bis dat als volgt luidt :

« Art. 25bis. — De behoorlijk met redenen omklede beslissingen worden door de bouwheer aan de kandidaat, aan de inschrijver, aan de aannemer of aan ieder belanghebbende derde medegedeeld.

Het verzoek om mededeling schorst de termijn waarbinnen het beroep tot nietigverklaring bij de afdeling administratie van de Raad van State moet worden ingesteld. »

De auteur verwijst naar de verantwoording van dit amendement (Stuk n° 1073/2, blz. 5-6).

De Minister vraagt de verwerping van het amendement.

De nieuwe wet van 19 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen kan bezwaarlijk bestempeld worden als « een kleine stap vooruit » (zie de verantwoording van het amendement). Deze wet heeft inderdaad een algemene draagwijdte en vond reeds meermaals een toepassing in de overheidsopdrachten. Indien een nieuwe algemene bepaling zou moeten toegevoegd worden, zou dit bij voorkeur moeten gebeuren in het kader van voornoemde wet of van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Aan de met recht toegenomen aandacht voor de doorzichtigheid van de bestuurshandelingen op het vlak van de overheidsopdrachten, kan beter tegemoet gekomen worden op het niveau van de uitvoeringsbesluiten. Zo voorzien de maatregelen die thans opgesteld worden en verband houden met de uitvoering van de artikelen 4 tot 25, het opleggen van een reeks duidelijkere verplichtingen inzake de motivering en de voorlichting betreffende de genomen beslissingen en dit door zich te baseren op de oplossingen van de Europese richtlijnen.

Tenslotte bevat de tekst van het amendement daarnaast nog technische onvolkomenheden (bijvoorbeeld : het voorgestelde artikel 25bis lijkt opgenomen te zijn in titel III die gewijd is aan de concessies, de terminologie is onnauwkeurig, geen enkele termijn is voorzien...) die de toepassing ervan zouden bemoeilijken.

M. Bertouille fait observer que les arrêtés d'exécution doivent se fonder sur des dispositions légales explicites.

Il s'ensuit que certaines procédures préalables à l'attribution des marchés publics ne pourront faire l'objet d'une objection ou d'un recours en annulation.

Il s'agit au demeurant de règles propres au droit belge, l'argument de l'harmonisation européenne ne pouvant dès lors être invoqué.

*
* *

Les articles 26 à 65 n'appellent aucune observation.

*
* *

M. Bertouille présente un amendement (n° 5, Doc. n° 1073/2) tendant à supprimer l'article 66.

Il estime que la corruption par dons et promesses est déjà punie par les articles 246 et suivants du Code pénal et qu'il n'y a dès lors aucune raison valable de modifier l'article 314 du Code pénal.

Le ministre demande que l'amendement soit rejeté.

Quant à l'article 246 du Code pénal, il vise la corruption des fonctionnaires publics et non, comme l'article 314, les infractions relatives à l'industrie, au commerce et aux enchères publiques.

Le ministre renvoie également au rapport du Sénat (Doc. n° 656-2, p. 86).

L'amendement n° 5 est ensuite retiré.

*
* *

Les articles 67 à 69 ne donnent lieu à aucune observation.

III. — VOTES

Les articles 1^{er} à 3 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 1 de *M. Bertouille* est rejeté à l'unanimité.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Les articles 5 à 10 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 4 de *M. Bertouille* est rejeté à l'unanimité.

L'article 11 est adopté à l'unanimité.

Les articles 12 à 17 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 2 de *M. Bertouille* tendant à insérer un nouvel article 17bis est rejeté à l'unanimité.

Les articles 18 à 25 sont adoptés à l'unanimité.

De heer Bertouille merkt op dat uitvoeringsbesluiten moeten steunen op uitdrukkelijke wetsbepalingen.

Tegen bepaalde procedures die aan het toewijzen van de overheidsopdrachten voorafgaan zal bijgevolg geen bezwaar of beroep tot nietigverklaring kunnen worden ingesteld.

Het gaat overigens om regels die eigen zijn aan het Belgische recht; het argument van de Europese harmonisatie snijdt dus geen hout.

*
* *

De artikelen 26 tot 65 geven geen aanleiding tot opmerkingen.

*
* *

De heer Bertouille stelt bij amendement (n° 5, Stuk n° 1073/2) voor artikel 66 weg te laten.

Volgens hem wordt omkoping door giften en belofes reeds door de artikelen 246 en volgende van het Strafwetboek gestraft en is er bijgevolg geen reden om artikel 314 van het Strafwetboek te wijzigen.

De minister vraagt de verwerping van het amendement.

Artikel 246 van het Strafwetboek betreft de omkoping van openbare ambtenaren en niet, zoals artikel 314, de inbreuken in verband met de industrie, de handel en de openbare veilingen.

De minister verwijst ook naar het Senaatsverslag (Stuk n° 656-2, blz. 86).

Amendement n° 5 wordt vervolgens ingetrokken.

*
* *

Bij de artikelen 67 tot 69 worden geen opmerkingen gemaakt.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 3 worden eenparig aangenomen. Amendement n° 1 van de heer *Bertouille* wordt eenparig verworpen.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 5 tot 10 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 4 van de heer *Bertouille* wordt eenparig verworpen.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 12 tot 17 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de heer *Bertouille* tot invoeging van een nieuw artikel 17bis wordt eenparig verworpen.

De artikelen 18 tot 25 worden eenparig aangenomen.

L'amendement n° 3 de M. Bertouille tendant à insérer un nouvel article 25*bis* est rejeté à l'unanimité.

Les articles 26 à 69 sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

J. TAYLOR

Le Président,

G. BOSSUYT

Amendement n° 3 van de heer Bertouille tot invoeging van een nieuw artikel 25*bis* wordt eenparig verworpen.

De artikelen 26 tot 69 worden eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

J. TAYLOR

De Voorzitter,

G. BOSSUYT